



## Éditorial: Regard sur l'image

—Anne Rusnak

Avant de feuilleter une revue, c'est d'abord sur l'image de la page de couverture que s'arrête le regard du lecteur. Quand *CCL/LCJ* élut domicile à Winnipeg, nous, les rédacteurs, nous sommes réunis pour parler du nouveau format de la revue, dont la question de la page de couverture. Une discussion intéressante s'ensuivit. Étant donné que la couverture aussi bien que la quatrième ont une fonction matérielle précise et comportent aussi des messages paratextuels, choisir une image se révéla à la fois facile et compliqué.

D'habitude, la page de couverture des revues consacrées à la littérature pour la jeunesse, y compris celle-ci avant 2005, s'embellit d'une illustration tirée d'un livre d'images. Pourtant, puisqu'une telle illustration participe pleinement au récit de connivence avec le texte et les autres images, d'où sa dimension signifiante, nous sommes arrivés à la conclusion qu'isoler une illustration reviendrait à

l'appauvrir.

Une autre option séduisante, ce serait de mettre sur cette page des photographies d'enfants. Ce choix, il faut bien l'admettre, présente, hélas, des inconvénients liés même à l'époque historique où nous vivons. Comme le démontre Perry Nodelman dans son éditorial, ces photos, qui risquent de susciter des réactions aussi vives que diverses, soulèvent la question des droits légaux et moraux des jeunes sujets dont il serait question.

Par conséquent, nous avons plutôt choisi d'attirer votre regard sur des objets inanimés rappelant l'enfance et la jeunesse: ours en peluche accompagné de ses copains; robot et char d'assaut bâtis en Lego; robe du soir avec tous ses accessoires qui, en Amérique du Nord, marque la fin des études secondaires.

L'image étant révélatrice du texte, la couverture de ce numéro met sur scène des jouets pour les tout-

petits. C'est ainsi qu'on annonce l'article accompagné de photos de l'historienne et analyste du théâtre, Hélène Beauchamp, qui traite du spectacle *Glouglou* et de ce phénomène des spectacles présentés depuis peu aux tout jeunes spectateurs.

Dans le volet francophone, nous vous proposons aussi l'article de Suzanne Richard qui met en relief les différents courants qui ont marqué l'enseignement de la littérature au secondaire au Québec. Cet article contribue à éclairer un cheminement jugé obscur par d'aucuns, et facilite la compréhension

d'un enseignement qui a connu différents parcours critiques selon les époques et les théories en cours.

Enfin, Claire Le Brun fait la recension de récentes parutions des collections québécoises « Jeunesse-pop » et « Jeunesse-plus » pour voir quelles indications celles-ci peuvent proposer sur l'écriture de science-fiction et de fantastique au Québec depuis les années 2000.

En terminant, il ne me reste qu'à vous souhaiter une année 2007 comblée d'aventures et de bonnes lectures!